

## LES AMOUREUX DU DESERT, DE BADINKO A GETIGNE

**Vertou** - Dominique Priou et quelques amis ont créé les Amoureux du Désert en 2000, pour aider au développement du Badinko, au Mali. « Nous ne l'oublions pas », souligne le président Piveteau.

### Entretien

**Jean-Robert Piveteau**, président des Amoureux du désert.

#### **N'avez-vous pas oublié Badinko ?**

L'actualité au Mali nous oblige à la prudence. Pas question d'aller à Badinko. Cela ne veut pas dire que nous l'oublions. Nous venons ainsi de décider de financer la deuxième tranche, soit une surface de 400 m<sup>2</sup> du marché, pour un budget d'environ 30 000 €. Pour cela, nous avons les cotisations de nos 140 adhérents, des dons de particuliers ou d'associations qui nous reversent leurs bénéfices.



*Pour le président Jean-Robert Piveteau, « tout doit fonctionner ».*

#### **Comment avez-vous vécu la pandémie de Covid-19 ?**

Un seul adhérent a été cas contact. Il a réagi très rapidement et s'est tenu à l'écart. Il va très bien maintenant. Le fonctionnement de l'association a cependant été perturbé. Durant le premier confinement, nous n'avons rien fait, sinon reçu 150 000 masques en dons que nous avons distribués au corps médical de notre région, vers l'Afrique..

Avouons-le, pour le deuxième confinement, au bout de quinze jours, nous avons repris nos activités. Des entreprises, des institutions nous téléphonaient pour nous dire de venir chercher du mobilier ou du matériel. Sinon, c'est la déchetterie.

#### **Avez-vous perdu des adhérents ?**

Être plus nombreux, ce serait bien sûr mieux. Nous sommes 140 adhérents, beaucoup d'amis qui nous aident financièrement. Nous sommes réellement 40 actifs. Certains, très anciens, comme Yves Priou, 87 ans, le frère du fondateur, toujours très actif. Nous avons aussi profité de l'arrivée de quatre jeunes retraités sapeurs-pompiers qui nous ont rejoints sans concertation entre eux. Ils sont très dévoués, très actifs, précieux, pour la conduite des camions, par exemple.

#### **En dehors du médical, quelles sont vos actions ?**

Quand ce n'est plus au programme, des ouvrages scolaires ne sont plus utilisés. Nous avons, par exemple, reçu des livres d'histoire, peu utilisables en Afrique, mais aussi de mathématique, toujours utiles et en parfait état. Il y a aussi du matériel scolaire. Il y a quinze jours, nous avons envoyé en Guinée 150 places d'un amphithéâtre universitaire. Nous menons aussi des actions directement sociales, ici même. Cathy et Yolande, qui nous apportent leur aide aujourd'hui, sont membres de l'association Femmes en détresse, à Gétigné. Cathy est aussi membre du conseil d'administration des Amoureux du désert. Elles trouvent ici du mobilier, des vêtements pour des femmes qui manquent vraiment de tout.

#### **Précisément, les femmes, sont-elles présentes dans l'association ?**

Le jeudi, c'est surtout les hommes. Le lundi, les femmes effectuent beaucoup de tri, et rangent le matériel médical. Nous avons un autre local à Vertou, où nous récupérons les métaux. Cela rapporte environ 800 € par mois.

#### **Avez-vous d'autres formes de récupération ?**

Les Papiers de l'espoir, autre association vertavienne, récupère en particulier les emballages. Nous travaillons en partenariat avec d'autres associations, ici ou en Afrique. Le réseau est étoffé avec Arcades à Nantes, Partage couleurs Bénin de Pornic, Les trappistes de Bellefontaine, etc.